



COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Mon Repos, Lausanne, Suisse

Tel. 22.94.48.

FEMINITE

-----

Ceux - malheureusement trop nombreux encore - qui estiment que la place d'une femme n'est point sur un terrain de sport doivent arborer un sourire sarcastique en apprenant que certaines des plus grandes championnes n'appartiendraient pas au "sexe faible".

Après "l'affaire" Eva Klobukowska, voici "l'affaire" Erika Schinnegger amplement commentée par la presse, Ces deux jeunes personnes présenteraient quelques anomalies physiologiques...

Les journaux, dans le passé déjà, ont rapporté des cas de mutation sexuelle. Citons un simple nom, celui de l'athlète française Lea Cauria, une paysanne, comme Erika. Lea devint Léon, fit son service militaire, se maria.

Abordons le sujet franchement et traitons-le sans fausse pudeur.

Il est hélas prouvé que des médocastres n'ont pas hésité à viriliser certaines championnes, déjà douées de qualités physiques exceptionnelles, afin qu'elles puissent, lors des compétitions internationales, obtenir des résultats supérieurs à leurs possibilités normales.

Le système est relativement simple: on stoppe la menstruation de la femme, en provoquant un arrêt de l'hémorragie grâce à des substances médicamenteuses. On fait, en outre, des injections d'hormones mâles qui ont le double effet d'augmenter la résistance physique et de fortifier le tonus musculaire. Dès lors, quelques caractères secondaires masculins peuvent poindre: mue de la voix, développement du système pileux...

Si dangereux que ceci soit pour l'organisme féminin, si répréhensible sur le plan de la morale, ces "traitements" n'affectent en rien les caractères primaires sexuels. Car il est prouvé scientifiquement que l'hermaphroditisme n'existe pas. On naît homme ou femme et on le demeure.

En effet, la formule chromosomique révèle avec certitude le sexe et, depuis quelques années, on a découvert que par un simple examen de salive on peut rechercher ces composantes.

Qu'est-ce-que la formule chromosomique?

Un homme est X + Y, une femme est X + X, c'est-à-dire que les chromosomes sont en nombre égal dans les deux cas, mais d'un aspect différent.

## 2 - Féminité.

Comment effectue-t-on le contrôle de sexe?

Jadis, à l'occasion de compétitions sportives, ou du contrôle médical opéré par les associations locales, on se contentait d'un examen morphologique sommaire pour déterminer les sexes. On ne pratiqua jamais d'examen gynécologique,

A Grenoble et à Mexico, que fera-t-on?

On prélevera un peu de salive et on analysera celle-ci en laboratoire. Ce sera la première fois qu'un tel contrôle sera organisé, grâce à des experts nommés par le Comité international olympique et agréés par la Fédération internationale de médecine sportive.

Félicitons-nous de cette initiative qui permettra de mettre un terme à certaines tricheries, voulues ou non. Certes, la nature a quelquefois ses fantaisies et, de bonne foi, un bébé peut être déclaré du sexe mâle ou du sexe féminin à sa naissance car sa conformation physique est telle qu'une erreur peut être commise. Avec les années, les caractéristiques s'affirment et il est du devoir de tous d'empêcher que des abus ne soient commis.

Car enfin, soyons logiques: on plaint "la malheureuse" disqualifiée. Mais est-il une voix pour châtier le responsable d'une telle tricherie? Songe-t-on à toutes ces jeunes filles qui sont évincées des premières places, tout simplement parce qu'elles sont femmes et qu'elles se sont loyalement battues?

Rien n'est plus préjudiciable au sport féminin que ce charlatanisme. Rien ne saurait le tuer avec plus de sûreté.

Pourtant!... Le sport a été l'un des moyens les plus exceptionnels de notre siècle qui ont permis à Eve d'atteindre sa majorité.

Ce façonnage du caractère qu'est la pratique du sport, ce creuset - l'équipe sportive - qui nivelle et forme les jeunes êtres en leur révélant l'esprit et le sens de la communauté sont indispensables à la prise d'indépendance de la femme.

De plus, le sport n'exclut pas la féminité. On a reproché aux activités physiques de déformer le corps, de te masculiniser. Voilà encore sujet à discussion. Les critères de l'esthétique de nos compagnes ont bien varié à travers les siècles. Aujourd'hui, nous sommes infiniment plus proches de l'idéal grec de la Diane chasserresse, que de la chlorotique femme de Cranach ou des beautés flasques et plantureuses du début du siècle.

Consolons-nous en constatant que pour un phénomène nous avons quantité de bien féminines championnes: n'est-ce-pas Mary Rand, n'est-ce-pas Christine Caron, n'est-ce-pas Vera Caslavskaja?

Monique Berlioux